

U000+U0001

DEHORS AVANT

L'artiste français Jean-Michel Pancin est aujourd'hui reconnu pour son travail sur le confinement, la libération, l'élévation. Plasticien et vidéaste, il s'intéresse plus particulièrement, dans *Dehors Avant*, sa dernière « vidéo-performance » en cours de réalisation, à l'enfermement par le corps – et à comment en sortir. Ceci avec toute la distance nécessaire à la création et au regard artistiques.

Depuis l'enfance, Jean-Michel Pancin se destinait à une carrière de patineur artistique. Et pendant dix ans, il a pratiqué le patinage durant des heures, chaque jour. Sur cinq heures d'entraînement quotidien, trois étaient dévolues aux « figures imposées ». Celles-ci consistaient à reproduire sur la glace des cercles parfaits qui y étaient dessinés au compas, puis à les reproduire encore, sans modèle. Le cercle : figure fondamentale, qui requiert de la part du patineur un effort majeur et termes de concentration. « Il s'agissait d'acquérir des gestes parfaits, ceci dans une atmosphère monacale de silence et de solitude » dit Pancin, qui se souvient : « L'entraînement commençait très tôt le matin. Il n'y avait personne. Tu arrivais et tu tournais, tournais, comme un derviche tourneur. Et à la fin, tu devais tracer trois cercles parfaits sur la glace vierge. Trois traces en une seule. »

Pour des raisons indépendantes de sa volonté, Jean-Michel Pancin arrête le patinage en 1986. C'était il y a vingt huit ans. Mais la mémoire du corps est tenace et ce sont de profonds sillons qu'ont creusés dans le cerveau de l'artiste les cercles infiniment réitérés. Pour la vidéo que Jean-Michel Pancin réalise comme Première pour LOOP 2014, il va rechausser ses patins, réactiver ces sillons et réaliser à nouveau, avec la mémoire de son corps, la figure première, dite « dehors avant » (d'où le titre de la vidéo) et inscrire ainsi cette figure dans une histoire de l'art.

Pour nous donner à voir la confrontation à la piste vierge, à la « feuille blanche », l'artiste va rechercher en lui la mémoire du contrôle, de la maîtrise et, techniquement parlant, utiliser des micro-caméras embarquées qui permettront au spectateur de voir ce que le patineur lui-même – l'artiste aussi, dans ce cas – ne voit jamais. Le spectateur sera ainsi

intimement associé au combat que le performeur conduit avec lui-même, contre lui-même, avec et contre son corps, ainsi qu'à la visualisation mentale des mouvements, à la mentalisation du corps. Une tentative poétique et esthétique de laquelle les mathématiques et la philosophie, déjà au cœur du projet *Dédales*, ne sont pas éloignées. La tension qui se crée, maximale, entre le mouvement et la concentration devient paradigmatique de la notion même d'équilibre, une notion elle aussi très présente dans le projet *Dédales* et, bien sûr, dans le travail de nombreux vidéo-performeurs, dont Matthew Barney auquel, entre autres, Pancin se réfère dans ses recherches actuelles. *Dehors Avant*, d'emblée, évoque également *L'Expédition scintillante, Acte 3, Untitled (Black Ice Stage)* (2002) de Pierre Huygue, une œuvre dans laquelle une patineuse, dans un sourire extatique, tourne des heures durant sur une patinoire de glace noire, ainsi que *Zidane, un portrait du 21e siècle*, de Douglas Gordon et Philippe Parreno, ou encore Trisha Brown.

Le « Dehors Avant », la figure de base, dessine un « huit » au sol, renvoyant ainsi à la figure de l'infini. Le projet de Pancin consiste à réaliser ensuite 360 « huit » en exerçant à chaque fois une rotation de 1° dans le sens des aiguilles d'une montre. L'artiste devrait ainsi obtenir une figure parfaite du cercle, qui nous renvoie à nouveau à l'infini. Mais qui est aussi un lieu, le lieu minuscule de la vie du corps.

Le tout sera filmé avec des cams sportives de type « go pro », l'une placée sur la tête, l'autre au niveau des patins, pour donner à voir le tracé en cours de réalisation, et une caméra qui alterne des vues d'ensembles et des gros plans sur la gestuelle. Les cams sportives permettent d'être au plus près de la performance, d'où le terme de « vidéo-performance ». La vidéo durera le temps de la performance – ou beaucoup moins. Car comme le dit encore Jean-Michel Pancin : « Il s'agit de donner sa pleine responsabilité à l'instant, car la perfection, tu ne l'atteints jamais. Ce travail de mémoire du corps est d'une certaine manière pathétique. Mais aussi ludique et jouissif... »

Barbara Polla

